



ISABELLE LÉGARÉ  
LE NOUVELLISTE



18 septembre 2020 13h28

## Les deux maisons d'Aline

**CHRONIQUE / L'une est aux abords du magnifique lac des Piles. L'autre offre un panorama sur la majestueuse rivière Saint-Maurice, surtout à l'automne, lorsque se dénudent enfin les arbres entourant la demeure.**

Aline Chrétien a rendu son dernier soupir dans la première, un havre de tranquillité où il fait bon vivre, en toute saison.

«Le printemps, le coucher de soleil est juste en face de nous. C'est extraordinaire!», m'avait-elle déjà confié par une belle journée d'été.

À une trentaine de kilomètres de là, dans la deuxième demeure qui porte son nom, le soleil de septembre diffuse sa chaleur à travers les nombreuses fenêtres

et le puits de lumière.

En ce lieu, on s'est donné pour mission d'assurer le bien-être de ceux et celles qui sont venus y couler des jours paisibles, leurs derniers aussi.

Dès l'annonce du décès de l'épouse de l'ancien premier ministre Jean Chrétien, une gerbe de fleurs a été déposée sur le piano, dans le salon de la Maison Aline-Chrétien, à Shawinigan. Sur le mur, une lanterne a été allumée comme on l'aurait fait pour honorer la mémoire d'un résident venant de mourir.

La femme de 84 ans ne séjournait pas ici, mais sa force tranquille, que tout un chacun a louangée cette semaine, transcende les murs.

À chacune de ses visites depuis l'ouverture de la résidence de soins palliatifs, en 2018, Aline Chrétien aimait particulièrement faire une pause devant l'instrument accordé à son existence bien remplie.

Passionnée du piano, elle venait de recevoir son diplôme de 4e année du Conservatoire de Toronto lors de notre première rencontre, au mois d'août 1993.

On m'avait proposé de faire le portrait d'Aline Chaîné, l'épouse du chef du Parti libéral qui aspirait alors à devenir premier ministre du Canada.

L'entrevue s'était déroulée à leur résidence du lac des Piles. Avec sa gentillesse que tous lui ont également reconnue, Aline Chrétien avait rapidement mis à l'aise la jeune journaliste que j'étais.

C'est elle qui avait amorcé la conversation en toute simplicité, en prenant le temps de s'intéresser à mes origines shawiniganaises et à mon parcours professionnel qui n'en était qu'à ses débuts.

C'est avec la même générosité qu'Aline Chrétien avait ensuite raconté son histoire d'amour avec son avocat de mari qui avait eu la piquûre pour la politique.



**Une gerbe de fleurs a été déposée sur le piano qu'on retrouve au cœur du salon de la Maison Aline-Chrétien. Lors de ses quelques visites à la résidence nommée en son honneur, l'épouse de l'ancien premier ministre Jean Chrétien aimait s'arrêter devant cet instrument qui la passionnait.**

— SYLVAIN MAYER

«J'aime cette vie-là!», disait-elle à l'aube de cette nouvelle campagne électorale. «Je suis prête à tout pour Jean, pour que cela lui aide», avait mentionné sa fidèle complice, une femme de nature discrète qui m'avait parlé de ses cours d'italien ainsi que de son coup de foudre pour le golf et le cinéma français.

Dans cette maison décorée de photos de famille et de souvenirs de voyage, il avait été question de ses trois enfants et petits-enfants avec qui elle venait de passer son plus bel été au bord du lac.

«Tout le monde en a profité!», se réjouissait Aline Chrétien en sachant que les prochaines semaines allaient être dictées par le rythme effréné des élections.

Elle était prête à relever le défi de première dame, ce qu'elle a été pendant dix ans.

C'est pour saluer son engagement dans la communauté que son nom a été donné à la maison de soins palliatifs. L'implication financière de Jean Chrétien et de ses proches a notamment permis sa réalisation.

À quelques reprises durant l'année, l'ancien premier ministre aime y revenir, en s'annonçant chaque fois à l'avance. Accompagné d'amis, il leur fait lui-même la visite des lieux.

«Monsieur Chrétien connaît la maison plus que moi! Il en est très fier», souligne Chantal Ouellet, directrice générale en poste depuis février dernier.

Sa plus récente visite remonte à quelques semaines seulement. L'homme est resté un long moment dans l'entrée, à relire le texte accompagnant la photo de son épouse absente pour l'occasion.

«(...) Aline Chrétien représente la sérénité, la paix et le calme, les valeurs qu'elle désire offrir aux personnes en fin de vie et à leurs proches afin qu'ils vivent des moments de quiétude pour leur dernier voyage»...

Une grande terrasse a été aménagée à l'arrière de la maison enveloppée d'une nature abondante.

Un pavillon d'un blanc immaculé y est installé lorsqu'une personne, qui a demandé à recevoir l'aide médicale à mourir, souhaite pour une ultime fois humer les parfums du jardin.

S'y trouve aussi un foyer près duquel les résidents aiment se retrouver, sans avoir à quitter leur lit.

Chantal Ouellet s'estime privilégiée de pouvoir être témoin de ces rendez-vous émouvants et empreints de dignité.

**Située à Shawinigan, la Maison Aline-Chrétien est une résidence qui accueille des personnes en fin de vie.**

— SYLVAIN MAYER

«Dernièrement, une dame y veillait tard le soir, avec ses deux filles, une coupe de vin à la main. J'ai la photo. C'est magnifique.»

Comme cette vidéo enregistrée récemment. Deux femmes sont au piano. L'une joue et l'autre chante pour une résidente qu'on ne voit pas, mais qui profite de l'instant dans cette maison où, comme au lac des Piles, il fait bon vivre. Jusqu'à la fin.